

Les enfants qui voulaient prendre la mer !

C'est un jour ordinaire, ensoleillé, la mer est belle et le vent léger d'Ouest. Que peuvent inventer 3 garçons de 5, 9 et 10 ans, logés dans l'un de ces immeubles identiques de Port-Neuf et si souvent désœuvrés en ce mois d'Août où leur centre aéré est fermé ?

On se lasse vite de regarder la mer. Alors qu'on pourrait si facilement s'emparer d'un zodiac rouge vif, posé dans un jardin, le mettre à l'eau et partir à l'aventure ! Ils l'ont fait sans penser que, faute de rames, le vent devenait rapidement maître de leur destin. Heureusement, il les poussa, non pas vers le large, mais dans la baie de La Rochelle.

Suivie aux jumelles par un ami, leur escapade fut de courte durée, car le joujou volé, mis à l'eau à Port Neuf, s'est rempli d'eau et échoué près du Centre Richelieu où les gendarmes alertés les attendaient. Tandis que le bateau, dégagé des rochers grâce à l'habileté d'un jeune sur un dériveur, était remorqué jusqu'à la Capitainerie par Patrice Bernier.

J'ai rapidement pensé que les agents du commissariat avaient au quotidien, des situations bien plus graves à gérer que le vol d'un zodiac par des mineurs inconscients du danger. Mais la question fut posée : Madame, avez-vous l'intention de porter plainte ?



On ne porte pas plainte contre des enfants de cet âge parce qu'ils ne sont pas encore responsables de l'absence d'éducation et de civisme que l'on souhaiterait pour eux et parce que le désir d'aller sur l'eau a éliminé tous les obstacles.

Le club des Plates, l'Enfant et la Mer, n'est-il pas le lieu privilégié pour susciter des vocations ? Avec le soutien sans réserve de notre équipe

dirigeante, je suis allée au commissariat faire ma déposition et demandé comme sanction que les deux garçons de 9 et 10 ans viennent le lendemain pour une matinée de voile. Hier, ils étaient sur l'eau en toute légalité.

Et je poursuis cette pensée profonde qui n'a pas encore trouvé l'écho souhaité : mettre des jeunes sur l'eau, si proche de leur immeuble, pour éviter qu'un jour ils deviennent des délinquants.

Claude Harlé
Eté 2009

